

## 6<sup>e</sup> DIMANCHE ORDINAIRE A HOMELIE

L'évangéliste Matthieu présente la première prédication de Jésus comme celle d'un nouveau Moïse – son évangile, il est vrai, s'adresse de façon privilégiée à un lectorat d'origine juive, et donc préoccupé par l'observance de la Torah. Matthieu nous montre en Jésus un rabbi qui reprend les versets de la Torah et les « radicalise », c'est-à-dire qu'il les revisite en allant à leur racine. Il le fait avec une autorité exceptionnelle que ne s'autorisent jamais les maîtres juifs : « Moi, je vous dis ! »

Jésus, nouveau Moïse donc, renouvelle la manière de recevoir et d'accomplir la Loi. Il précise d'emblée qu'il n'est pas venu pour abroger la Loi, mais pour l'« emplit », la « remplir ». La remplir de quoi donc ? D'amour... Cela signifie qu'il écarte ses auditeurs d'une interprétation légaliste de la Loi : être en règle avec le prescrit ne suffit pas. Il ne suffit pas, par exemple, d'éviter le meurtre. La racine de cet interdit, c'est qu'il faut positivement apprendre à aimer son frère, en allant jusqu'à éviter de le traiter d'imbécile... même s'il le mérite. Il ne suffit pas d'éviter l'adultère : il faut apprendre à déraciner de son cœur le regard concupiscent et ainsi affiner l'amour que l'on doit porter à son épouse légitime. Et ainsi de suite ! « Impossible », direz-vous, d'aller jusque là. Ne disons pas « impossible », disons : « difficile ». Sauf à penser qu'il s'agit là d'une œuvre de purification qui prend du temps, qui prend une vie tout entière et qui fait partie du combat spirituel de chaque chrétien. Un combat jamais gagné une fois pour toutes, jamais achevé. On voit bien la différence d'avec la posture légaliste : le légaliste, pourvu qu'il soit « en règle » avec le prescrit, en a pour ainsi dire fini avec la Loi. Le chrétien n'en a jamais fini avec l'amour et il sait que la Loi est là pour lui rappeler cet inachèvement, pour le relancer dans sa quête d'un amour toujours plus grand.

Ni légaliste, ni laxiste : celui qui est au Christ n'abolit pas l'observance, en effet, n'abolit pas la Loi. Il la remplit de l'amour infini.

*Jezus, de nieuwe Mozes, verklaart de Wet op gezagvolle wijze. Hij doet het zoals God het doet. Deze vraagt aandacht voor wat de Wet overstijgt, voor innerlijkheid en voor echtheid. Jezus noemt drie voorbeelden : woede, begerigheid en dubbelhartigheid. Hij maakt duidelijk dat dit alles zich afspeelt in het hart van de mens.*